

# MYSTAGOGIE

Nous allons ruminer ce que nous avons vécu dans cette eucharistie. Pour ne pas abuser de ta patience, je ne retiendrai que quelques gestes, quelques paroles.

## Ouverture

La première parole de notre évêque nous invitait à tracer sur notre corps le signe de la croix. Une parole accompagnait ce geste: « Au nom du Père du Fils et du Saint Esprit ». Cette parole est celle de ton baptême. Avant que le célébrant verse de l'eau sur ton front il avait interrogé tes parents, ton parrain et ta marraine, qui avaient répondu par trois fois « Je crois » aux questions que je résume : *Croyez-vous en Dieu le Père... Croyez-vous en son Fils Jésus-Christ... Croyez-vous en l'Esprit-Saint...* Le prêtre ou le diacre t'avait baptisé « *Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit* ». Cette formule était le résumé de la foi qui venait d'être proclamée.

Ainsi, chaque fois que tu traces le signe de la croix sur ton corps tu te rappelles que tu as été baptisé. Les personnes qui étaient devant toi, à tes côtés et derrière toi ont fait le même geste pour qu'ensemble nous comprenions que l'Eglise est la communauté des baptisés qui partagent la même foi.

Mrg Loizeau nous a alors invité à nous reconnaître pécheurs non pas pour remuer notre boue mais pour nous disposer à accueillir une Bonne Nouvelle. Quand tu vois ce qui défigure en toi l'enfant de Dieu que tu es devenu par le baptême, tu trembles et tu songes qu'il te faudra un jour te présenter devant le Maître. Tu te construis l'image d'un juge implacable et redoutable, d'autant plus terrifiant que tu as une conscience vive de ton indignité. Change ton regard sur Dieu. Ecoute ! « Que Dieu Tout Puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. » Venir à Dieu c'est venir à la source du pardon. Quel malade refuserait de s'approcher du médecin qui peut lui rendre la santé ? La liturgie transforme tes idées sur Dieu pour qu'elles ne soient pas un obstacle à la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui fait miséricorde, qui est riche en pardon et qui te veut vivant.

Et nous avons chanté à pleine voix : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux* ». Cette parole, tu le sais, vient de l'Evangile de Luc. Dans la nuit de Noël, des anges ont annoncé aux bergers la naissance de Jésus. Les bergers se sont retrouvés parmi les anges, un peu comme si celui qui était né avait la capacité de mettre les hommes et les femmes parmi les anges de Dieu c'est-à-dire au ciel. Vois comme c'est beau ! Après nous être reconnus pécheurs et avoir reçu l'assurance du pardon, le Gloire à Dieu nous met parmi les anges du ciel. Il nous rappelle que nous sommes des fils et des filles de Dieu. C'est comme si l'Eglise te disait : Certes, tu es un homme et une femme de cette terre mais rappelle-toi que par le baptême tu es devenu citoyen des cieux. Essaie de témoigner de cette vie qui ne vient pas de toi.

La prière d'ouverture désignait l'horizon de la mission : « Remplis de ton amour le cœur de tes enfants, afin qu'ils se passionnent pour le sort de leurs frères ». Un disciple du Christ ne se détourne pas de ses frères en humanité. Il devient selon la belle expression de Charles de Foucauld « un frère universel ».

*(Pause musicale)*

## **Liturgie de la Parole**

Tu as peut-être été surpris de la disposition du site. Un grand podium aurait suffi pour la célébration. Pourquoi cet autre lieu, un peu à distance, d'où la Parole de Dieu a été proclamé? Pour que soient bien visibles deux tables : celle de la Parole et celle du Pain. Tu me diras que tu n'as vu qu'une table, la table du pain, où l'eucharistie a été célébrée. Et tu as beau regarder, tu n'en vois pas d'autre. Cette table de la Parole, où se trouve-elle ?

Tu as vu le livre, cet énorme lectionnaire, sur le pupitre. Son importance a permis à chacun de bien le voir mais sa taille t'a aussi rappelé la grandeur de la parole de Dieu.

Après avoir chanté l'Évangile le diacre a élevé le lectionnaire, le mettant en quelque sorte au-dessus de tous, pour montrer que cette Parole vient d'en haut et que nous devons l'accueillir.

Tu étais debout car cette Parole a la force de te relever. Elle est la main de Dieu qui nous relève quand nous tombons sur le bord du chemin. Dieu nous veut debout.

Il arrive que l'Évangile soit un peu difficile à comprendre. La prédication est alors cet art de mastiquer la parole pour la rendre assimilable.

Tu comprends mieux ce qu'est la table de la Parole : « L'homme ne vit pas seulement de pain mais de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur ». Le prédicateur a rompu le pain de la Parole en petites parcelles pour nous en nourrir. Notre évêque n'a pas scruté tous les détails de l'Évangile. Il en a développé des aspects. Il a donc rompu le pain de la Parole en petits morceaux. Ces parcelles de pain t'ont nourri.

En expliquant la table de la Parole je me suis mis à parler de pain. Je voulais distinguer les tables et voilà que je les rapproche.

La Parole n'est pas un livre. La Parole de Dieu c'est une personne, le Seigneur Jésus. Quand le diacre a chanté « Acclamons la Parole de Dieu », il ne nous invitait pas à acclamer un livre mais celui dont cette parole témoigne, celui qui aujourd'hui te parle.

Tu peux lire un texte biblique et le trouver plus ou moins intéressant. Mais écouter la Parole c'est se mettre à l'écoute non pas d'un texte mais de celui qui te parle à travers le texte. Quand tu ouvres la Bible, dis avec le petit Samuel : « Parle, car ton serviteur écoute. » La Lectio Divina, dont on nous a parlé hier, nous dispose à l'écoute. Ecouter ne va pas de soi. Nos oreilles retentissent des bruits de la vie quotidienne c'est-à-dire de nos multiples occupations. Le prophète Jérémie parle

d'oreilles incirconcises pour nous inviter à désencombrer nos oreilles de tout ce qui empêche l'audition de la Parole de Dieu. Le Serviteur d'Isaïe a ces paroles magnifiques : « Chaque matin le Seigneur éveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple. Le Seigneur m'a ouvert l'oreille, et moi je n'ai pas résisté, je ne me suis pas dérobé. »

Celui qui te parle est aussi celui qui donne sa chair en nourriture.

Retiens cette citation de l'Apocalypse : « Voici que je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi »

Tu as entendu la voix du Seigneur. Tu as écouté sa Parole. Maintenant il faut accueillir chez toi, sous ton toit, dans ta vie, le Seigneur ressuscité afin qu'il soit près de toi et toi près de lui. Pour cela, ton regard s'est tourné vers une autre table, la table eucharistique, la table du pain.

La première table, la table de la Parole, était surtout pour tes oreilles ; la seconde, la table du Pain, est pour ta bouche. L'une et l'autre sont pour ton cœur.

*(Pause musicale)*

## **Liturgie eucharistique**

La liturgie eucharistique est riche et dense. Je ne vais pas la reprendre dans le détail. Ce serait trop long et tu m'en voudrais de reculer l'heure du repas.

### Le pain

Notre évêque a présenté le pain : « *Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes ...* » Ce pain déposé sur l'autel est un pain que nous recevons de Dieu « toi qui nous donnes ce pain » tout en étant le fruit de la terre et du travail des hommes. Que le pain soit le fruit de la terre et du travail des hommes tu le sais. Saint Augustin disait : « *Souvenez-vous que cette matière (qui constitue le pain) s'est trouvée d'abord dans un champ, comment la terre l'a enfantée, la pluie l'a nourrie, elle est devenue une tige ; ensuite le travail de l'homme l'a engrangée, l'a triturée, ventilée, transformée, transportée, moulue, humectée, cuite, jusqu'à en faire du pain.* »

Pour que ce pain vienne jusqu'à l'autel, la terre et l'homme ont travaillé. Ce pain est bien le fruit du labeur de l'homme et pourtant il est dit : Toi qui nous donnes ce pain. « Toi qui nous donnes ». Que nous donnes-tu ? La vie que nous recevons et tout ce qui dans notre histoire est vécu comme don de Dieu. Tu vois, ce pain offert représente ta vie avec tout ce qui l'a constitué : tes joies, tes peines, tes souffrances, tes relations humaines réussies, blessées... tout ce qui fait ton humanité. Dans cette histoire tu reconnais la Présence agissante de Dieu de telle manière que tu peux dire en vérité : Ce que je suis, je le suis en vertu de mon labeur et de ma sueur mais plus encore par la grâce de Dieu. Tu t'offres avec le pain car ce qui est dit de ce pain te convient bien.

Et tu ne t'offres pas seul. Tu déposes dans la patène, dans le plat, ceux auxquels tu es reliés : ton conjoint, tes enfants, tes amis, tes collègues de travail... ceux et celles que l'actualité met sous tes yeux. Le plat est petit mais il a vocation à recevoir tous les hommes. Tu es donc présent dans ce plat avec la multitude des hommes et des femmes. La parole « Toi qui nous donnes ce pain » prend une dimension universelle. Le pain te représente ainsi que tout homme. Si le pain c'est toi et c'est moi la parole « Toi qui nous donnes ce pain » signifie que le Seigneur nous donne l'un à l'autre. Je dois t'accueillir comme ce frère comme cette sœur que le Seigneur me donne. Le pain devient le signe de ce que devons devenir : une humanité plus fraternelle. Ce que la prière sur les offrandes exprimaient en ces termes : « *Donne à tous les hommes l'Esprit des fils de Dieu pour s'attaquer ensemble à toute forme d'injustice : que chaque homme ait sa place en ce monde et que tous les hommes vivent en paix.* »

Mais la violence continue à régner dans ton cœur, sur tes lèvres et parfois aussi dans tes actes. Malgré tous tes efforts tu ne parviens pas à changer. L'Esprit vient au secours de ta faiblesse. Saint Cyrille de Jérusalem dit que l'Esprit-Saint sanctifie et transforme tout ce qu'il touche. L'Esprit est venu sur le pain et le vin « afin que le Christ réalise au milieu de nous la présence de son corps et de son sang. » Le pain, dit saint Augustin, doit être cuit par l'Esprit. Le pain de notre humanité doit être cuit par l'Esprit pour devenir le corps du Christ.

*(Pause musicale)*

### Introduction à la Préface

Tu te souviens de cette parole dite par le célébrant « Elevons notre cœur » et de la réponse de l'assemblée « Nous le tournons vers le Seigneur ».

Tu élèves ton cœur quand tu le tournes vers le Seigneur. Tes pensées sont parfois occupées par les soucis de la vie quotidienne. Tu penses au repas qui va suivre, aux personnes que tu aimes, à celles que tu n'apprécies pas beaucoup... aux difficultés rencontrées avec ton conjoint, tes enfants, au travail. Il arrive que tes pensées roulent dans la boue. C'est alors que retentit une parole forte qui t'arrache à une sorte de repli sur soi et qui te dit : Elève ton cœur, dégage-le de tout ce qui le trouble, de ce qui le tire vers le bas. Prépare-toi à accueillir le don de Dieu. Et tu réponds « Je tourne mon cœur vers le Seigneur ».

Orienter nos désirs, nos pensées... notre être vers le Seigneur n'est-ce pas ce que nous appelons la conversion ? Ce que nous exprimons en peu de mots c'est finalement ce que nous essayons de vivre chaque jour. « Elevons notre cœur... nous le tournons vers le Seigneur ».

*(Pause musicale)*

Tu as remarqué l'ouverture de la prière eucharistique à l'universel. Je retiens deux exemples : la parole du Seigneur Jésus sur la coupe et la prière pour les défunts.

## Parole sur la coupe

« Il prit la coupe remplie de vin,, il rendit grâce et la donna à ses disciples, en disant : Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés... » « Pour vous et pour la multitude. « Pour vous » tu l'entends des disciples, ceux d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Tu es ce disciple et tu peux dire à la suite de saint Paul : « Le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré pour moi. »

Jésus ajoute « et pour la multitude ». Quelle est cette multitude ? La multitude des hommes. Le dessein du Père est de sauver tous les hommes en son Fils Jésus Christ. Il ne s'agit pas de nous recroqueviller sur nous-mêmes, de conserver jalousement le Seigneur comme notre bien propre. Le Christ a donné sa vie pour les chrétiens, les juifs, les musulmans, les hindous, les bouddhistes... pour les incroyants, les mal croyants... pour la multitude. Nous sommes les serviteurs de cette Bonne Nouvelle. Ne réduits pas le salut à une poignée de privilégiés. Le voyant de Patmos, dans le livre de l'Apocalypse vit « une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, de toute nation, race, peuple et langue... ». Tu le vois, le salut n'est pas une réalité solitaire mais communautaire. Il y a de la place dans le cœur de Dieu. On n'y est pas à l'étroit.

## Prière pour les défunts

Au cours de la prière eucharistique nous avons prié pour les défunts. « Prends pitié, Père, de nos frères qui sont morts dans le Christ, et de tous les morts dont toi seul connais la foi, et conduis-les à la résurrection. » Comment ne pas faire mémoire de ceux et celles que la mort nous a arrachés. C'est un moment douloureux et parfois intense. Ces frères morts dans le Christ sont nos frères chrétiens, de toutes confessions. La prière s'élargit au dimension de l'humanité : « Et de tous les morts ». La prière de l'Eglise ne sépare pas les hommes d'avec les hommes. Elle les rassemble et les présente au Père. Tu peux imaginer l'Eglise comme une mère tenant au creux de ses mains tous ceux qui sont morts, quelque soit leur religion, leur non religion... tous les hommes que la mort a renversés... et qui les présente dans les larmes et la supplication au Père. Tu penses aux morts de ta famille, à tes amis, aux innombrables victimes de la violence, à ceux qui meurent seuls à la maison, dans les hôpitaux, sur la route... Nous ne distribuons pas de laissez-passer pour la vie éternelle et nous n'expédions personne vers d'autres réalités moins engageantes. Tu t'interdis de juger, fidèle à l'enseignement du Christ : « Tu ne jugeras pas ». Dieu seul connaît le cœur de l'homme, « tous les morts dont toi seul connais la foi ». Entends bien « tous les morts ». Ne donne pas à ces mots un sens étroit et limité. « Et conduis-les à la résurrection ». La volonté du Père n'est pas qu'un petit nombre soit sauvé et de laisser les autres glisser vers de profondes ténèbres. Dans le Christ, Dieu appelle tous les hommes au salut et nous essayons d'en être les témoins. Témoins d'un salut offert et non d'un enfer promis. « Pour nos frères... pour tous les hommes... conduis-les à la résurrection ». Que ton oreille soit attentive à cette prière que nous disons en chacune de nos célébrations. Demande à l'Esprit Saint d'élargir ton cœur aux dimensions du cœur de Dieu qui n'est pas avare en miséricorde et en pardon.

(Pause musicale)

## Communion

Au moment de la communion un prêtre ou un diacre est descendu du podium et à marcher vers toi. Comprends-tu ? Le Seigneur prend l'initiative de la rencontre. Il franchit la distance qui te sépare de lui pour devenir ton proche. Et tu as fait quelques petits pas pour Le recevoir. Tu es venu à la rencontre de celui qui a marché vers toi. Le Seigneur vient vers toi pour se donner à toi. Et le prêtre a levé l'hostie devant tes yeux et a dit : « Le corps du Christ ».

Saint Jean Chrysostome disait : « *Ne regarde pas seulement ce qui se présente à tes yeux, mais attache-toi surtout à la parole du Seigneur : 'Ceci est mon corps'. Nos sens peuvent nous tromper ; mais sa parole ne le peut jamais...Combien y en a-t-il aujourd'hui qui disent : « Comme j'aimerais voir son visage, ses habits, ses chaussures ! » Mais c'est lui-même que tu vois, que tu touches, que tu manges. Tu désires voir ses habits, et le voici lui-même qui se laisse non seulement voir, mais encore toucher, manger, et recevoir au-dedans de toi. Que personne ne s'en s'approche avec dégoût ou indifférence. Que tous viennent avec avidité, ferveur et amour ! » Et tu as répondu « Amen ». Oui, je crois !*

Tu as communié non pas parce que tu es saint mais pour accueillir celui qui peut te rendre saint. Tu t'es approché non pas parce que tu es le temple de Dieu mais pour recevoir Celui qui peut en toi relever le temple déchu. Tu as ouvert la porte à Celui qui a dit : « Je ne suis pas venu pour les justes mais pour les pécheurs. Je suis venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Tous nous avons communié à l'unique corps du Christ. Dans le Christ nous sommes un. Cette unité est précieuse et doit se traduire par des relations fraternelles. Saint Augustin disait aux nouveaux baptisés : « *Ne vous déchirez pas* » c'est-à-dire vivez de telle manière qu'on puisse dire de vous : Voyez comme ils s'aiment. Il ajoutait : en recevant le corps du Christ « *vous mangez votre lien* ». Le Christ nous unit à Lui et nous unit les uns aux autres.

Un prêtre au cours d'une retraite demandait aux personnes de faire une heure d'adoration chaque jour. Au terme de la semaine, il a pris l'hostie consacrée et l'a fractionnée en autant de parcelles que de retraitants. Quand chacun eut communié il a dit : « Ce Christ que tu as contemplé depuis plusieurs jours, ce Christ dont tu as désiré ardemment la présence, ce Christ désormais se trouve en ton frère qui l'a reçu. Ton frère est devenu le sacrement du Christ. C'est en lui qu'il te faut maintenant reconnaître ton Seigneur. »

L'eucharistie nous révèle que le service du frère est une rencontre du Seigneur. C'est peut-être pour cela que saint Jean raconte la scène du lavement des pieds là où les autres évangélistes situent le récit de l'Institution de l'Eucharistie. « Vous m'appelez Maître et Seigneur, dit Jésus, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. » Laver les pieds était la tâche du serviteur. L'eucharistie vient modeler ta vie en forme de service. Il y a bien des manières de servir tes frères.

## Envoi

Enfin, le diacre a renvoyé l'assemblée en ces termes : « Allez dans la paix du Christ ». Ce « Allez » n'est pas le signal de la dispersion après la célébration. C'est un envoi en mission. Nous sommes envoyés. L'eucharistie transforme le disciple en témoin.

Cyrille de Jérusalem dit qu'en recevant le corps du Christ nous devenons « christophores » c'est-à-dire « porteurs du Christ ». Ce Christ tu l'as reçu pour ta joie mais aussi pour le porter au monde.

Notre évêque en impulsant un nouvel élan missionnaire souhaite que l'eucharistie porte du fruit en chacun et chacune et, par nous, dans nos lieux de vie. Ces prochains mois nous aurons l'occasion d'y réfléchir en diocèse et en paroisses.